Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1932-1933)
Heft: 6

Artikel: A propos de Charles Clément
Autor: G.-P.B.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-624760

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

des Beaux-Arts et ceci de la manière ordinaire qui lui est propre et qui se rapproche absolument du genre d'une pure feuille de chantage. Il est sans doute pénible à l'architecte sans constructions de savoir qu'il existe, dans la vie artistique, des gens d'une importance supérieure à la sienne, malgré son éternelle avalanche de caractères d'imprimerie.

K. H.

A propos de Charles Clément.

Charles Clément, peintre vaudois fixé à Paris depuis 1927, s'est fait spécialement remarquer en terre suisse-romande ces derniers mois.

C'est lui, en effet, qui a été chargé d'exécuter la décoration de l'église de Villette ; on posera également un vitrail de sa composition dans la fenêtre du chœur. La Société des P. S. A. S. a fait ensuite appel à son talent expressif de dessinateur pour l'estampe qu'elle offre chaque année à ses membres passifs. Enfin, dans son numéro 2 (avril-juin 1932), *Présence,* la nouvelle revue romande de littérature, de philosophie et d'art, a fait paraître un article de Charles Clément, des « Notes » sur l'art et la décoration.

Dans ce même numéro de revue, M. Roger Allard, chargé des « services artistiques » de la maison d'édition de la Nouvelle Revue Française, l'auteur de livres d'étude et de critique consacrés aux peintres nouveaux (Luc-Albert Moreau, Marie Laurencin, etc.), nous donne aussi quelques notes sur l'art de Charles Clément.

M. Allard nous raconte dans une langue vive et imagée la première impression qu'a fait sur lui le peintre vaudois. C'était dans les bureaux de la N. R. F. : Charles Clément était venu offrir ses services, demandant que l'on voulût bien lui confier l'illustration d'une publication nouvelle. Comme preuve de son talent, il montra au critique une dizaine d'aquarelles où celui-ci reconnut immédiatement les traces d'un véritable artiste : « une imagination hasardeuse, indocile par instinct, mais non par calcul, un accent volontaire et rêveur à la fois, enfin le témoignage de cette énergie mystérieuse, qui n'est que tendresse exaspérée, et qui fait les aventuriers de la vie et de l'art. »

Quelques temps plus tard, M. Allard pouvait mieux mesurer l'importance du peintre dans une exposition à Paris. Charles Clément revenait de Marseille et en avait rapporté une série de gouaches, d'aquarelles, de lithographies et d'eaux-fortes. L'artiste avait été fortement frappé et influencé par la mer, par la vie du port.

M. Allard nous dit la force d'évocation d'un peintre tel que Charles Clément, son art si bien fait non seulement pour supporter un texte, mais encore pour le soutenir et le compléter. Il nous dit sa honte de n'avoir eu pour tout travail à offrir à Clément que la couverture d'un roman policier ! Dans la suite, par contre, la N. R. F. eut la bonne idée de demander à l'artiste une suite d'eaux-fortes pour illustrer une édition de luxe de *Jeunesse,* de Joseph Conrad.

Charles Clément, ce peintre « tombé en pleine effervescence de l'absurde », a su rester fidèle à ses impressions de jeunesse, a su comprendre et adapter les

leçons de son pays et des grands maîtres. En pleine possession de son art, il a su profiter de Paris et de la mer, sans risquer de tomber dans une factice imitation. M. Allard le loue tout spécialement de cette indépendance qui dénote les grands artistes.

« L'avenir appartient toujours aux natures riches, aux tempéraments vigoureux. » Le critique se complait à retrouver en l'artiste cette richesse intérieure, une grande imagination et des dons de transposition dans le plan artistique de ses souvenirs ; sa fantaisie lui apparaît comme une « revision poétique de la vie. »

Comme on le voit, M. Roger Allard s'est surtout attaché à l'artiste dessinateur. Cela n'est du reste pas étonnant si l'on veut bien penser à ses occupations : derrière l'admirateur perce le critique d'art qui découvre celui auquel il se félicitera d'avoir eu recours pour une édition. Nous comprenons sa satisfaction, nous l'en louons même.

G.-P. B.

† *Carl Felber.*

Am 14. Juli 1932 starb plötzlich und unerwartet in Dachau bei München der Maler und Graphiker Carl Felber, ehemaliger langjähriger Vorsitzender unserer Sektion München im Alter von noch nicht 52 Jahren. 1880 war er in Wädenswil geboren. Er hatte den Widerstand seiner Familie zu überwinden, ehe er seinen Wunsch durchsetzen konnte, Maler zu werden, da er die väterliche Fabrik hätte übernehmen sollen. Schon früh hatte er in Dachau eine zweite Heimat gefunden, dessen Moorlandschaft er mit viel Einfühlung wiedergab. Aber noch lieber wählte er seine Motive im Engadin, dessen eingehender Kenner er war und dessen hehre Schönheit er tief innerlich erfasste, so dass er zu den besten Interpreten der schweizerischen Hochgebirgslandschaft zu zählen ist. Am meisten Wertschätzung erfuhr Felber aber für seine Graphik ; denn er war ein Meister der Aquatintatechnik und seine Radierungen, meist landschaftliche Motive aus Dachau, vom Zürichsee und aus dem Hochgebirge finden sich in vielen privaten und öffentlichen Sammlungen. Der Münchner Sektion stand er als Präsident in den bösen Tagen der Inflation vor und bemühte sich mit Energie und Umsicht, seinen Kollegen neue Absatzmöglichkeiten zu schaffen. Die Kollektivausstellung der Münchner Sektion im Kunsthaus Zürich war seiner Initiative zu verdanken. Sein jäher Tod nahm die Palette aus einer Hand, die noch manches gute hätte schaffen können. Die Münchner Sektion trauert besonders um ihren ehemaligen Vorsitzenden ; sie schmilzt zusammen, ohne dass Nachwuchs sich findet.

SCH.